



Année A, 3^e dimanche du Carême

Rassemblons-nous

- ◆ Donnons-nous quelques nouvelles.
- ◆ Prions ensemble : Seigneur Jésus, nous voici rassemblés pour parler de notre vie chrétienne à la lumière d'une page de ton Evangile. Cette page nous montrera comme tu es accueillant et généreux pour toute personne qui a en elle de grands désirs, de grandes aspirations. Aide-nous à bien nous disposer à te rencontrer. Amen.

Parlons-nous de notre vie

◆ ***Lisons des faits vécus***

- Donald, un homme de quarante ans, s'enferme dans le silence depuis un certain temps. Dolorès, son épouse s'en inquiète. Un jour, alors qu'elle prend l'initiative de la conversation, elle dit à son mari : «Il me semble que quelque chose ne tourne pas rond pour toi. Tu n'as pas l'air aussi heureux que tu voudrais l'être. Si tu me parlais de tes préoccupations, peut-être bien que je pourrais t'aider. Mon plus grand désir, c'est de te savoir heureux.»
- David est un adolescent qui cherche éperdument le bonheur. Il pense le trouver dans le hard rock, dans l'alcool, dans la drogue. Il est de moins en moins heureux. Son père fait tout pour l'aider. Lors d'un moment propice, il dit à son fils : «Moi je connais quelqu'un qui veut t'offrir un bonheur bien plus grand que celui que tu cherches. Je connais quelqu'un qui pourrait te donner un profond goût de vivre si tu voulais le laisser te parler au coeur.»

◆ ***Réfléchissons ensemble***

- Ces faits que nous venons de lire, que provoquent-ils en nous? Nous font-ils penser à d'autres faits semblables que nous aurions vécus?
- Pourquoi Dolorès s'inquiète-t-elle du mutisme de son mari? Pourquoi prend-elle l'initiative de la rencontre et de la conversation?

- Si nous étions Donald, quelles pourraient être nos réactions à l'aide que Dolorès offre de lui apporter?
- Nous arrive-t-il de ressembler à David et de chercher le bonheur là où nous sommes toujours déçus de ne pas le trouver? Dans l'argent? dans la gloire? dans le jeu? Où cherchons-nous le bonheur?
- Qui est, selon nous, ce quelqu'un dont parle le père de David? Qui peut répondre à notre désir si profond de bonheur?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

♦ ***Lisons Jean 4,5-42***

♦ ***Dialoguons entre nous***

- Pouvons-nous faire des rapprochements entre ce que nous avons dit précédemment et cette page d'évangile?
- L'évangile de Jean nous montre un Jésus qui demande un service à la Samaritaine avant de s'offrir lui-même à lui rendre service. Quel service lui demande-t-il? (verset 7) Jésus nous demande-t-il, à nous, certains services? Que croyons-nous qu'il nous demande? Comment percevons-nous qu'il nous le demande?
- La Samaritaine est étonnée du fait que Jésus lui adresse la parole pour lui demander à boire. Comprenons-nous son étonnement? Nous est-il arrivé de vivre un étonnement semblable à celui de la Samaritaine (verset 9) devant ce que nous considérons nous être demandé par Jésus?
- Qu'est-ce que c'est pour nous, «l'eau qui jaillit en vie éternelle»? Comment pouvons-nous boire cette eau dans notre vie quotidienne?
- La Samaritaine, une fois qu'elle a été saisie par le Christ, a voulu inviter ses compatriotes à le rencontrer. Elle a été missionnaire auprès des siens. Nous arrive-t-il d'agir comme elle et de proposer à d'autres de rencontrer Jésus?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : «Que puis-je faire pour répondre à la demande de Jésus qui me dit, à moi aussi : Donne-moi à boire? Quelle sera ma façon de rencontrer le Seigneur pour lui demander de susciter en moi un désir de vie éternelle?»

- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons poser un geste missionnaire qui ressemble à celui posé par la Samaritaine. Que pouvons-nous faire ensemble pour annoncer une espérance à des gens qui cherchent le bonheur et ne le trouvent pas? Que pouvons-nous faire pour donner à quelqu'un le goût de vivre une vie qui a plus de sens?

Prions ensemble

1. *Seigneur, quand des enfants abandonnés n'ont plus le goût de vivre,*
R. *Donne-leur l'eau vive de l'espérance.*
2. *Seigneur, quand des jeunes considèrent que leur avenir est bouché et que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue,*
R. *Donne-leur l'eau vive de la confiance.*
3. *Seigneur, quand des parents sont dépassés par les exigences et les comportements de leurs jeunes,*
R. *Donne-leur l'eau vive de la patience.*
4. *Seigneur, quand des patrons et des ouvriers se portent préjudice les uns aux autres,*
R. *Donne-leur l'eau vive de la justice.*
5. *Seigneur, quand des personnes âgées souffrent d'isolement,*
R. *Donne-leur l'eau vive de la communion.*

(Chaque personne peut formuler une intention de prière)

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE : *Jean 4,5-42*

Jésus en Samarie

Si l'on en croit Actes 8, la prédication chrétienne connut rapidement un certain succès en Samarie (voir aussi la parabole du «Bon Samaritain» en Luc 10,29-37 et l'épisode du lépreux guéri et reconnaissant en Luc 17,11-19). Dans ce contexte, l'épisode de la rencontre de Jésus avec une femme de Samarie pouvait facilement acquérir une portée symbolique : ce sont tous les Samaritains - groupe rejeté et méprisé par le judaïsme officiel (cf. Jn 4,9) - qui entendent la Bonne Nouvelle et sont appelés à la foi.

Le cadre du récit

L'élément fondamental de l'histoire ici racontée est la rencontre d'un homme (Jésus) et d'une femme (la Samaritaine) auprès d'un puits. Dans l'Ancien Testament, ce sont habituellement des histoires de mariage qui débutent ainsi auprès des puits (voir, Gn 24 : le mariage de Isaac et Rébecca; Gn 29, les mariages de Jacob avec Léa et Rachel; Ex 2,16-21, le mariage de Moïse avec une fille du prêtre de Madian). Par ailleurs, le mariage sert aussi de symbole pour exprimer l'alliance de Dieu avec son peuple (voir, par exemple, Jr 2, 2; 3,1-5; Ez 16,8; Osée 1-3). Le récit nous oriente donc dans le sens d'une alliance entre Jésus et le peuple de Samarie. Ainsi, ces descendants d'étrangers, méprisés par les Juifs, sont-ils, eux aussi, appelés à participer à la Nouvelle Alliance et à entrer dans le nouveau peuple de Dieu.

L'eau vive

Le premier thème abordé est lié au cadre du récit; la proximité du puits a naturellement entraîné l'image de l'eau vive. Ailleurs dans l'évangile de Jean, l'eau est utilisée comme symbole de la nouvelle naissance (Jn 3,5.8; 19,34) et du don de l'Esprit Saint (Jn 7,38). Partant de la situation concrète de la femme qui vient chercher de l'eau pour les besoins de sa maison, Jésus lui propose une démarche d'un autre ordre, recevoir l'eau vive, celle qui donne la vie éternelle (v. 14). Le développement sur le thème de l'eau se termine au v. 15 par la demande de la femme : Seigneur, donne-moi cette eau afin que je n'aie plus soif et ne vienne plus ici pour puiser. Il y a plusieurs manières de comprendre cette phrase : soit l'incompréhension de la femme qui pense encore à l'eau matérielle et voudrait bien se débarrasser de la corvée de venir en puiser, soit, au contraire, la demande du Baptême de la part de la Samaritaine, représentant ici toute la communauté. La demande de la Samaritaine est alors parallèle à celle des Juifs qui, en Jean 6, 34, demandent à Jésus le pain du ciel. On aurait ainsi deux allusions aux sacrements, soit le Baptême au chapitre 4 et l'Eucharistie au chapitre 6.

Le vrai culte

Si le v. 15 fait allusion au Baptême, la suite du texte n'apparaît pas comme un élément étranger; il est normal que les baptisés s'interrogent sur la manière de rendre un culte à Dieu. Le thème est introduit par une question de la femme concernant la vieille querelle entre Juifs et Samaritains au sujet du seul vrai sanctuaire (v. 20). Jésus renvoie Juifs et Samaritains dos à dos. Dans la Nouvelle Alliance, ce qui importe, ce n'est pas le lieu où on rend un culte à Dieu, mais la manière dont on le fait (vv. 23-24). L'évangéliste n'envisage certainement pas un culte purement «spirituel» dépouillé de toute forme extérieure : une telle idée ne pouvait avoir aucun sens à son époque. La Vérité, dans le langage de Jean, c'est la pleine révélation du dessein de Dieu dans la personne de Jésus (voir, par exemple, Jn 8,31-32). Le vrai culte de la nouvelle Alliance est donc celui qui reconnaît pleinement cet accomplissement du mystère de Dieu dans la venue de son Fils et dans l'envoi de l'Esprit (voir, par exemple, Jn 16,12-15).

La mission des disciples

Les versets 31-38 ont ceci de particulier, dans ce contexte, que Jésus y discute non plus avec la Samaritaine, mais avec ses disciples. Le thème général du passage est celui de la moisson. L'image est employée ici d'une manière différente de celle qu'on trouve dans les autres évangiles (voir, par exemple, Mt 13, 24-30. 36-43). Ici, la moisson signifie la conversion au Christ et les Samaritains qui s'approchent (v. 30) constituent les prémices de cette récolte. Les apôtres et les autres missionnaires chrétiens seront aussi les bénéficiaires de ce qui a été semé par d'autres avant eux: Moïse, les prophètes et, en particulier, Jean-Baptiste dont l'oeuvre a consisté à préparer la venue du Messie (voir, par exemple, Jn 3,28-30).

La foi des samaritains

Le facteur déterminant de la foi de la Samaritaine a été le don «prophétique» de Jésus qui lui révèle sa conduite antérieure (v. 29). C'est à partir de cet événement que les habitants de la ville s'intéressent à Jésus et lui demandent de prolonger son séjour (v. 39-40). A la fin, les Samaritains affirment que leur foi se base désormais sur la seule parole de Jésus (v. 41-42). La révélation de la conduite passée de la femme n'a été qu'un signe; la foi authentique doit pouvoir dépasser l'exigence des signes extérieurs et s'appuyer directement sur le témoignage de la Parole proclamée. Jean redit ici à sa communauté et, à travers elle, à toute l'Eglise : *Heureux ceux qui croient sans avoir vu* (cf. Jn 20,29) (notons d'ailleurs que les Samaritains ne disent pas dans leur profession de foi du v. 42, «nous l'avons nous-mêmes vu», mais bien : nous l'avons nous-mêmes entendu).